



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Stichting Rutgers WPF, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Stichting Rutgers WPF, dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies, de concert avec tous les autres membres de l'Alliance MenEngage, se félicite du thème prioritaire de la soixantième session de la Commission des Nations Unies sur la condition de la femme, qui est «Autonomisation des femmes et lien avec le développement durable » et le thème d'évaluation intitulé « élimination et prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles ».

La réalité que l'on vit aujourd'hui est que les femmes partout dans le monde continuent à souffrir de la violence sexiste. Il s'agit là de violations flagrantes des droits humains des femmes qui auraient dû être reléguées à une époque révolue. Voir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes au cœur du nouveau Programme pour le développement durable à l'horizon 2030, avec un objectif autonome et transversal pour l'ensemble du programme, et l'élimination de la violence contre les femmes reconnue explicitement dans la cible 5.2, est par conséquent une réalisation importante.

L'Alliance MenEngage utilise l'expression 'violence sexiste' pour désigner principalement la violence qu'exercent les hommes à l'encontre des femmes, mais aussi un éventail plus large de la violence, y compris la violence contre les hommes, les garçons, les minorités sexuelles ou les personnes ayant des identités sexuelles non conformes. Ainsi, l'expression 'violence sexiste' dénote la nature sexuée de la violence des hommes contre les femmes et souligne la nécessité d'approches sexotransformatrices qui visent à transformer les masculinités en travaillant avec les hommes et les garçons. Des preuves croissantes montrent que les approches sexotransformatrices, y compris l'implication des hommes en faveur de l'égalité des sexes, peuvent avoir des avantages importants pour les femmes, les enfants, les hommes eux-mêmes et la société dans son ensemble.

Les normes sexuelles rigides et les perceptions nocives de ce que cela signifie d'être un homme ou une femme encouragent souvent le recours des hommes à la violence contre les femmes, en imposant par exemple leur diktat en matière de sexe et de relations, ainsi que sur le contrôle des ressources. En conséquence, les femmes sont encore trop souvent (forcées) de se soumettre, sans pouvoir sexuel, politique et économique et sans possibilités de développement ; les violences qu'elles subissent ont des effets sur leur santé et leur bien-être. Parvenir à l'égalité des sexes et à l'élimination de la violence sexiste implique un changement dans les valeurs et les normes sous-jacentes destructrices.

Des programmes sexotransformateurs - qui transforment les rôles assumés par les deux sexes et assurent la promotion de relations plus équitables entre hommes et femmes - se sont révélés éliminer plus efficacement la violence contre les femmes. Les relations hommes-femmes sont formées pour être plus équitables, en grande partie grâce à des approches qui « libèrent les femmes et les hommes de l'impact des normes sexuelles destructives ». Un examen, conduit en 2007 par l'Organisation mondiale de la santé, portant sur des interventions avec les hommes dans les domaines de la santé sexuelle et reproductive, de la santé maternelle et infantile, de la violence sexiste, de la paternité et du VIH/sida indique que ces programmes ont entraîné d'importants changements dans les attitudes et les comportements des hommes.

Plusieurs études ont montré que les garçons qui sont victimes de violence sexuelle dans leur enfance sont eux-mêmes plus susceptibles de pratiquer eux aussi la violence sexuelle plus tard dans leur vie, à l'instar des garçons qui subissent d'autres formes de violence. En outre, la majorité des hommes qui pratiquent la violence sexuelle le font pour la première fois à l'adolescence. Il est donc essentiel d'arriver à toucher les garçons à un âge précoce.

Si l'autonomisation économique des femmes est indispensable pour éliminer la violence qui leur est faite, la recherche montre que lorsque les programmes se bornent à autonomiser les femmes uniquement, ils peuvent induire une réaction brutale des hommes qui est nuisible aux femmes. Plusieurs études confirment que lorsque les hommes sont associés à l'effort d'autonomisation économique des femmes, des changements positifs se produisent dans les conflits de couples. Peu d'efforts ont cependant été déployés pour impliquer les hommes en tant qu'alliés dans l'autonomisation économique et sociale des femmes, ou pour explorer et promouvoir la coopération entre les couples.

Ainsi, l'Alliance MenEngage considère que le rôle des hommes et des garçons est indispensable pour la prévention et l'élimination de la violence contre les femmes en particulier. Cette importance est également relevée au paragraphe 20 de la Déclaration du «Programme à l'horizon 2030» et d'autres engagements.

Les engagements actuels

À travers les conclusions concertées de la cinquante-septième session de la Commission des Nations Unies sur la condition de la femme, les États Membres ont reconnu le rôle fondamental que jouent les hommes et les garçons dans la prévention de la violence contre les femmes. En outre, la section IV/C du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, et la résolution 2004/11 de la quarante-huitième session de la Commission sur la condition de la femme insistent qu'il importe de faire participer les hommes et les garçons. De nombreux organismes des Nations Unies l'ont fait et continuent de le faire.

En s'appuyant sur tous ces engagements, l'Alliance MenEngage exhorte les gouvernements, les organismes des Nations Unies, la société civile et le secteur privé à aller de l'avant dans les efforts communs qui contribuent à des sociétés égalitaires entre hommes et femmes, débarrassées de la violence contre les femmes, par la transformation des normes sociales néfastes menant à la violence sexiste et en veillant à ce que ces changements soient solidement enracinés dans des cadres politiques et juridiques favorables.

Recommandations

L'Alliance MenEngage propose les recommandations suivantes pour un cadre sexotransformateur en vue de réaliser le développement durable :

- Accroître les interventions sexotransformatrices factuelles à grande échelle tout en travaillant dans le cadre de partenariats stratégiques avec les principaux secteurs publics (santé, éducation, protection sociale, justice) et de la société civile (groupes de défense des droits des femmes, organisations d'autonomisation économique des femmes, etc.) afin de prévenir la violence contre les femmes. Tout en impliquant les garçons et les hommes pour

prévenir et éliminer la violence contre les femmes, les programmes devraient également veiller à : 1) la sécurité des femmes ; 2) ce que les programmes sexotransformateurs soient élaborés et appliqués en consultation avec les groupes de défense des droits des femmes et avec leur collaboration; et 3) ce que ces programmes soient responsables devant les organisations de femmes.

- Intensifier les programmes et les politiques pour réduire et redistribuer le travail de soins non rémunéré, tout en encourageant une plus grande contribution des hommes à la prestation de soins, et en améliorant le congé parental (de maternité et de paternité) mondialement, et d'autres mesures publiques de soins aux enfants. Associer les hommes en tant que pères et fournisseurs de soins. En outre, il est également nécessaire d'organiser des campagnes régulières d'éducation et de sensibilisation pour modifier la perception qu'ont les hommes des rôles assignés à chaque sexe. De même, des cours/campagnes de préparation à la paternité, bénéficiant d'un soutien public, mettant l'accent sur les rôles des hommes dans la vie des enfants, peuvent répondre au sentiment exprimé par les pères d'être mal préparés pour la fourniture de soins et aider les hommes à comprendre les avantages d'une plus grande participation à la vie de famille.
- Intégrer l'attention sur l'implication des hommes en tant que partenaires solidaires dans la promotion de la santé et des droits sexuels et de reproduction, en particulier pour la santé maternelle prénatale, la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la promotion de l'utilisation des contraceptifs, l'avortement sans risque, la mise en œuvre de services adaptés aux jeunes, et le déploiement de programmes de prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles.
- Accorder une plus grande attention à la santé des hommes dans les politiques et les directives nationales, ainsi que dans les accords des Nations Unies et internationaux. Les efforts pour mieux prendre en charge la santé des hommes et le comportement favorisant la santé doivent inclure la transformation des normes sexuelles qui assimilent la prise de risque à la virilité et la maladie à la faiblesse. Les systèmes de santé doivent jouer un rôle actif dans la promotion de l'amélioration des comportements favorisant la santé par les hommes. Cette transformation peut avoir des avantages plus importants pour la vie des femmes, des enfants et des communautés au sens large, pour autant que cela fasse partie des efforts intégrés pour améliorer la santé et le bien-être des sociétés, avec également une attention particulière nécessaire à l'endroit des femmes et des filles.
- Veiller à la concrétisation de la cible 4.7 des objectifs de développement durable, qui stipule qu'il faut veiller en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et des modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité entre les sexes. Ceci comprend la remise en question des stéréotypes nuisibles sur les hommes et les femmes par l'adaptation de programmes scolaires afin de promouvoir les notions saines de masculinité et de féminité en vue de faire progresser l'égalité entre les sexes. Les programmes d'éducation devraient intégrer les principes de base d'une expérience d'enseignement et d'apprentissage égalitaire entre les hommes et les femmes.

Tous les programmes de formation des enseignants doivent prévoir une formation sur le genre et mettre l'accent sur la nécessaire implication des parents, notamment les pères, dans les instances de gestion des écoles et à travers la sensibilisation communautaire.

- Mettre en œuvre, dans le cadre de la cible 3.7 et 4.7 des objectifs de développement durable, une éducation sexuelle intégrale avec une référence spécifique au genre et à l'engagement des garçons et des jeunes hommes. Une éducation sexuelle complète accroît la sensibilisation aux relations sexuelles sans risque, à la sexualité et aux droits humains chez les garçons et les jeunes hommes, et les éduque aux besoins et aux droits des autres. Cette formation devrait également fournir des informations complètes sur l'éventail de méthodes contraceptives modernes disponibles et fournir des informations sur le sexe, la sexualité, la diversité sexuelle et le renforcement des compétences pour négocier les comportements sexuels.
- Inculquer aux hommes un rôle positif afin de changer les attitudes envers les survivants hommes et femmes de la violence sexiste dans les interventions en situation de conflit et post-conflit. Les auteurs de telles violences doivent être tenus pour responsables, et des efforts doivent être fournis pour transformer leurs sociétés en modifiant les normes sexuelles et le comportement des hommes sur la base de la non-violence, des soins et de l'égalité. Compte tenu de la forte exposition à de multiples formes de violence pendant les conflits, MenEngage appelle également à un déploiement à grande échelle d'un soutien psychosocial qui permette aux hommes, aux femmes, aux garçons et aux filles de surmonter leurs traumatismes.
